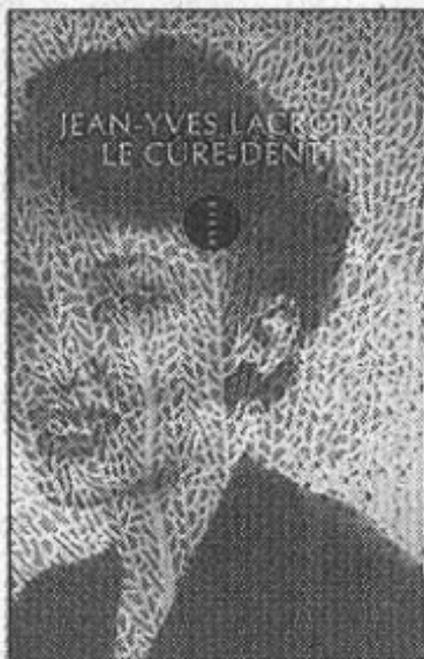


La vie d'Omar Khayyam selon Jean-Yves Lacroix

Voilà ce qu'il est convenu d'appeler un petit bijou. Texte court, magnifiquement écrit, tout en souplesse et en volutes maîtrisées, *Le Cure-dent* est l'une de ces curiosités bienfaisantes que la rentrée littéraire réserve parfois (sans doute à son corps défendant).

Parfaitement en dehors du main stream de romans et de livres plus ou moins attendus ou redoutés, ce premier récit de Jean-Yves Lacroix, d'origine grenobloise, est une manière de biographie du poète persan Omar Khayyam, chantre du vin, de l'ivresse et de l'amour en un temps - le XI^e siècle - où la liberté de penser et de blasphémer n'allait pas de soi. Mais va-t-elle de soi aujourd'hui?

Bien sûr que non, et cela n'a évidemment pas échappé à l'auteur qui s'offre, quant à lui, la liberté de partir sur les traces de ce génie dont on sait assez peu et de montrer son immense sensibilité, intelligence et talent. Car Omar Khayyam a le génie de vivre: „*On pourrait s'étonner qu'il n'ait pas songé, comme il arrive, à mourir pour ses blasphèmes. Mais en quel honneur? Il n'est pas de ceux qui trépassent à grands renforts de joie, pourvu qu'on en parle. Il n'a ni les poses, ni les formules, ni l'âme d'un martyr, et aucun ciel ne lui est promis. Sur le fond, il n'est pas même sûr qu'il soutienne sa propre cause.*“



Personnage insaisissable, qui „ne connaît guère d'autre nourriture que le vin“, il est à la mesure de ce petit livre qui délaïsse de temps à autre la biographie pour s'immiscer dans le roman, grâce à l'imagination bienveillante de son auteur. On suit le poète de Nishapour dans ses amours malheureuses et sa lente, belle et joyeuse entreprise d'autodestruction, on le voit aussi au marché faire l'acquisition d'un cure-dent tout en or. „C'est, avec quelques livres, la seule possession qui lui fût jamais reconnue.“

Au soir de mourir, c'est cet objet qu'il placera entre les pages d'un livre d'Avicenne. Section: „L'un et le multiple“. Comme si, après sa mort, il comptait y revenir. „On constate que la science est un livre qu'on ne referme jamais vraiment“, écrit Jean-Yves Lacroix. Lui-même a écrit celui qu'il manquait sur ce poète toujours vivant et mystérieux.

L. B.

-> **Jean-Yves Lacroix**

Le Cure-dent

Editions Allia, 2008

96 p., 6,10 €